

CCNT
CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN

THOMAS LEBRUN

***DERRIÈRE VAVAL,
PLEURS, CORNES ET FWÈT.***

création 2025



3 soli pour des artistes de Guyane, Martinique et Guadeloupe

Conception et chorégraphie	Thomas Lebrun
Auteure	Emmelyne Octavie
Interprètes	Gladys Demba, Jean-Hugues Miredin, Mickaël Top
Création lumière	Françoise Michel
Création son	Maxime Fabre
Installation et régie générale	Gérald Bouvet
Assistante à la création	Anne-Emmanuelle Deroo
Régie lumière en alternance	Françoise Michel, Gérald Bouvet
Régie son en alternance	Maxime Fabre, Camille Dagonneau
Musiques	<i>en cours</i>
Costumes	Kite Vollard, Thomas Lebrun, <i>en cours</i>
Durée envisagée	60 minutes
Production	Centre chorégraphique national de Tours
Coproduction	ToukaDanses, CDCN Guyane



© Thomas Lebrun

Calendrier prévisionnel de tournée en 2025-2026

2 > 7/10	CCN de Tours (5 représentations) - création -
10/10	L'Hectare - Territoires vendômois, Centre National de la Marionnette, Vendôme
14/10	Théâtre de Chartres , scène conventionnée d'intérêt national art et création
16/10	Centre Culturel Albert Camus Issoudun
13/01	Théâtre d' Auxerre , scène conventionnée d'intérêt national
21 > 24/01	Chaillot – Théâtre national de la Danse, Paris

Disponible en diffusion dès octobre 2025.



Préambule

Depuis presque dix ans maintenant, le projet que je mène au sein du CCN de Tours développe des liens privilégiés avec les territoires ultramarins : la Guyane principalement, mais aussi la Martinique et la Guadeloupe, notamment dans le cadre de Dansez-Croisez, en partenariat avec le CDCN de Guyane Touka Danse, mais aussi avec des structures de Guadeloupe et de Martinique.

Formations, ateliers de création, stages de répertoire, jumelage chorégraphique pour les jeunes en milieu scolaire, croisements de projets chorégraphiques, accueils, résidences et programmation des artistes installés en Guyane et en Caraïbes au CCN de Tours...

Dernièrement, j'ai également légué deux courtes pièces créées dans ce contexte d'échanges : le trio *DjouDanse* à une compagnie de Guyane et le duo *L'ombre d'un doute* à une compagnie de Martinique.

Ces échanges, très riches mais souvent limités en temps, m'ont permis au fil des années de dialoguer, de connaître ou de ressentir les enjeux, les préoccupations, les difficultés et la générosité des artistes de ces territoires, et de tisser des liens particuliers avec certains d'entre eux.

J'ai le désir aujourd'hui d'aller plus loin avec eux... plus loin avec nos transmissions réciproques, nos histoires, nos racines, nos partages, nos désirs, nos immenses respects. De créer une pièce avec une danseuse guyanaise, un danseur martiniquais, un danseur guadeloupéen et une auteure guyanaise au sein du CCN de Tours.



Vaval, diminutif créole de carnaval, aussi appelé **Roi Vaval** en Guyane, est une figure importante des carnivals annuels de Guadeloupe, Martinique et Guyane, où il est considéré comme le roi du carnaval. Présenté au public le samedi, précédant le dimanche de l'Épiphanie, en tête du premier défilé, il finit brûlé au coucher du soleil le mercredi des Cendres, suite à de nombreuses festivités et défilés en noir et blanc, et entouré des pleurs de la population.



Note d'intention

Trois soli,
Trois interprètes de générations différentes,
Qui sont partis mais revenus ... ou toujours restés sur la terre natale,
Gladys Demba, Jean-Hugues Miredin et Mickaël Top.
Trois personnages de carnaval, existants ou inventés, qui ne sont jamais partis de la terre natale,
Derrière chaque personnage de carnaval,
Un être humain,
Une histoire,
De racines, de couleurs, communes ou personnelles.
Sur ces histoires, les mots d'une jeune auteure d'aujourd'hui, singulière et engagée, Emmelyne Octavie artiste guyanaise que j'ai eu la chance de rencontrer à Cayenne, et qui accompagne de ses mots, de leurs forces sincères et de leur franche subtilité, cette création chorégraphique.

Chaque personnage a été choisi en connivence avec chaque interprète, lors des premières répétitions sur chaque territoire.

La pleureuse (ou la diablesse) qui ramasse les pleurs et la tristesse des carnavaliers le jour de la mort de Vaval... pour Gladys et la Guyane.

Le diable rouge, personnage d'origine africaine et associé au mardi gras, dont les yeux, les cornes et les miroirs effrayent tous les enfants... pour Jean-Hugues et la Martinique.

Et le fwèt (fouet) qui n'est pas un personnage mais qui en deviendra un pour l'occasion à travers Mickaël Top... le fwèt qui ouvre les grands déboulés puissants du carnaval de Guadeloupe, lui que tous les petits garçons et jeunes hommes font claquer et résonner dans toutes les rues jusqu'à la nuit...



THOMAS LEBRUN
***DERRIÈRE VAVAL,
PLEURS, CORNES ET FWÈT.***
création 2025

De la tradition aux pratiques d'aujourd'hui,
Évoquer ce dont nous sommes faits, ce que l'Histoire a fait de nous, ce que nous faisons de
l'Histoire.

Du respect à l'irrévérence,

Convoquer la liberté artistique, la liberté des corps, des pensées, des âmes.

Derrière Vaval,

On pleure et on a beaucoup pleuré

On récupère la tristesse des autres pour qu'elle ne reste pas sur le sol.

On met des cornes pour foncer vers la vie quand le rouge colore les visages heureux.

Et le fouet a changé de main et de portée... porté par des enfants qui claquent l'espace et le
temps, comme pour les réveiller. Ou pour nous rappeler qu'ils sont là, et que l'histoire est en eux.

Thomas Lebrun

Mars 2025



© Thomas Lebrun

« Le rouge est associé au Mardi Gras.

N'oublions pas que quand on refait l'histoire du carnaval, même si ça a été porté par les colons, les esclavagisés de l'époque ont porté aussi leurs couleurs. Ce personnage, qui est le diable rouge, est en fait une divinité africaine. Je suppose que c'était une possibilité qu'ils avaient de faire revivre leur culture, leur être, leur manière d'être. Ça s'est inscrit, transporté, dans le carnaval. Quand on regarde le carnaval c'est aussi une espèce de Panthéon des personnages qu'on retrouve d'une manière ou d'une autre de la partie africaine de notre histoire. Le carnaval fait vivre cet apport africain.

Le miroir c'est la connaissance. Le rouge c'est la couleur du sang, mais c'est aussi la couleur du vivant. Les cornes, c'est aussi l'abondance, aussi dans le sens spirituel au niveau de comment on peut s'enrichir. Pas forcément de manière matérielle. »

Yvon Lamorendière, au sujet du diable rouge.
(source Martinique première)



© Thomas Lebrun

« Comme à un arbre...
Faut s'accrocher
Surtout
Pas se suspendre
Sinon tu craques !
Et une branche qui craque, personne ne se soucie de savoir si elle a mal ?...
Elle tombe
Et nous marchons sur elle
Elle souffre
Et ne se plaint pas
Où elle a mal ?
Il est comme ça ce pays
Comme un arbre qu'on envie et qu'on plaint
Faut s'accrocher
Comme une branche tombée au sol
Faut pas qu'il craque... ce pays
Sinon...
En ce moment le pays est à sec
Les fleuves manquent d'eau
Comme nos yeux parfois manquent de larmes
Ce n'est pas le bon moment pour tomber
Tu risquerais d'avoir mal
Et les diablesses sont fatiguées de pleurer...
Marre de ramasser vos larmes
... »

Emmelyne Octavie
Extrait de « Et les diablesses pleuraient... »
Commande pour le solo de Gladys Demba dans
« Derrière Vaval. Pleurs, cornes et fwèt » de Thomas Lebrun
Novembre 2024

THOMAS LEBRUN
**DERRIÈRE VAVAL,
PLEURS, CORNES ET FWÈT.**
création 2025



Thomas Lebrun

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie !*. Implanté en région Nord - Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) avant de l'être auprès de Danse à Lille / Centre de Développement Chorégraphique (2005-2011).

On prendra bien le temps d'y être, La Trêve(s), Les Soirées What You Want ?, Switch, Itinéraire d'un danseur grassouillet ou *La constellation consternée* sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Depuis sa nomination au Centre chorégraphique national de Tours en janvier 2012, Thomas Lebrun a créé 18 pièces chorégraphiques :

- *La jeune fille et la mort* (2012), pour 7 danseurs, un baryton et le quatuor Voce au Théâtre national de Chaillot ;
- *Trois décennies d'amour cerné* (2013) lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis ;
- *Tel quel !* (2013), pièce jeune et tout public ;
- *Lied Ballet* (2014), pièce en trois actes pour 8 danseurs, un ténor et un pianiste lors du 68e Festival d'Avignon ;
- *Où chaque souffle danse nos mémoires* (2015), dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » initiée par le Centre des monuments nationaux, aux Châteaux d'Azay-le-Rideau et de Châteaudun, au Palais Jacques Cœur de Bourges, à la Conciergerie de Paris et à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel ;
- *Avant toutes disparitions* (2016) au Théâtre national de Chaillot ;
- *Les rois de la piste* (2016) ;
- *Another look at memory* (2017) ;
- *Dans ce monde* (2018), pièce familiale à partir de 2 ans ;
- *Ils n'ont rien vu* (2019) lors du Festival Tours d'Horizons ;
- *Mes hommages* (2020), pièce sur trois histoires personnelles et artistiques ;
- *... de bon augure* (2020), quintet inspiré des oiseaux ;
- *Mille et une danses* (pour 2021), pièce anniversaire des 20 ans de sa compagnie pour 15 interprètes et 5 invités ;
- *L'ombre d'un doute* (2021), duo pour des danseurs martiniquais, en coproduction avec Tropiques Atrium ;
- *L'envahissement de l'être* (danser avec Duras), solo 2023 ;
- *Sous les fleurs* (2023) ;
- *1998* (2024) ;
- *d'amour*, pièce et jeune tout public (2025).

La diffusion de son répertoire représente plus de 1 100 représentations, partagées avec plus de 250 000 spectateurs en France (Théâtre national de Chaillot, Biennale de la danse de Lyon, Festival d'Avignon...) comme à l'étranger (Angleterre, Belgique, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, Croatie, Équateur, Finlande, Italie, Japon, Hong-Kong, Macao, Pays-Bas, Pérou, Russie, Suisse, Taïwan...).

Par ailleurs, Thomas Lebrun a co-écrit plusieurs pièces, notamment avec Foofwa d'Imobilité (*Le show / Un twomen show*), Cécile Loyer (*Que tal !*) et Radhouane El Meddeb (*Sous leurs pieds, le paradis*),

Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet National de Liaoning en Chine (2001), le Grupo Tapias au Brésil (Année de la France au Brésil en 2009), Lora Juodkaitė, danseuse et chorégraphe lituanienne (FranceDanse Vilnius 2009), 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du Festival MODAFE à Séoul (FranceDanse Corée 2012), les danseurs de la compagnie Panthera à Kazan en Russie (FranceDanse Russie 2015) et la compagnie singapourienne Frontier Danceland (2017).

Parallèlement, il reçoit régulièrement des commandes. En juillet 2010, il répond à celle du Festival d'Avignon et de la SACD (Les Sujets à Vif) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur*. De même, il chorégraphie et met en scène *Les Fêtes d'Hébé*, de Jean-Philippe Rameau, en mars 2017 pour l'Académie de l'Opéra national de Paris, présentées à l'Auditorium de l'Opéra Bastille à Paris et au Britten Theatre de Londres. En septembre 2023, ce sont *Les Pêcheurs de perles* de Georges Bizet pour l'Opéra national de Toulouse, qui sont dévoilés au Théâtre du Capitole.

Pédagogue de formation, Thomas Lebrun place la transmission au cœur de sa démarche. Ainsi, il est intervenu entre autres au Centre national de la danse de Pantin et de Lyon, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, à la Ménagerie de Verre, au Balletéatro de Porto, à la Formation du danseur interprète de Coline, au CNDC d'Angers...

Depuis 2018 et en lien avec le CDCN de Guyane et Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, il développe « Dansez-Croisez », un projet d'échanges et de croisements chorégraphiques avec les artistes des territoires ultramarins et de la Caraïbe en métropole et intervient en Guyane, Martinique, Guadeloupe et à Cuba.

En juin 2014, Thomas Lebrun a reçu le Prix Chorégraphie décerné par la SACD et, en mars 2017, a été nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En juin 2023, il a reçu le « Grand Prix » du meilleur spectacle chorégraphique de l'année 2022-2023 pour *L'envahissement de l'être* (danser avec Duras), décerné par le Syndicat professionnel de la Critique théâtre, musique et danse.

Équipe artistique



Emmelyne Octavie

Emmelyne OCTAVIE est une artiste guyanaise inclassable. Elle manie la plume et les mots. Auteure de poésie, de théâtre, de fictions, de chroniques, de chansons, elle est également interprète poétique et dramatique.

Née à Cayenne, elle commence à écrire à quinze ans comme on sait si bien le faire à cet âge-là le soir, pour se venger d'un monde que l'on découvre pas à pas. Titulaire d'une licence d'espagnol, d'un Master en lettres modernes et en théâtre, l'artiste s'est également formée sur les planches à l'école Auvray-Nauroy et en multipliant les stages intensifs à Acting International et au cours Florent. Elle a eu l'occasion de jouer au côté de l'auteur et metteur en scène Dieudonné Niangouna dans sa pièce *Trust/Shakespeare/Alleluia*. Sa poésie s'est exportée dans bien des pays du Brésil au Kurdistan en passant par les Antilles anglaises et françaises avec sa création *Battements de Mots*.

Lauréate du Prix Inédit d'Afrique et d'Outre-mer 2020 et du Prix Sony Labou Tansi pour son texte *Mère Prison*, Emmelyne OCTAVIE s'est vu décerner en 2022 le Prix SACD de la dramaturgie francophone pour sa pièce de théâtre, *À contre-courant, NOS LARMES* qui traite du suicide des jeunes autochtones en Guyane. Un texte qui remporte le prix Jean-Jacques LERRANT des Journées De Lyon des Auteurs de Théâtre et le Prix Jeanne Laurent des Lycéens de la langue française à Rouen en 2023. Grandement attachée à la question d'exil, l'artiste a publié son premier roman graphique, *Un billet pour l'exil*, adapté d'une série de podcasts qu'elle a réalisée lors d'une résidence à la Cité Internationale de Paris qui questionne la vie des guyanais à 8 000 kilomètres de chez eux. Après de nombreuses résidences d'écriture à la Chartreuse, en Pologne, en Suisse et à Montréal, Emmelyne OCTAVIE a posé sa valise à Paris où elle se forme actuellement au métier de scénariste au Conservatoire Européen d'Écriture Audiovisuelle tout en continuant à écrire pour des compagnies en Guyane. Une plume à suivre... !

Équipe artistique



Gladys Demba

Gladys est née à Cayenne en 1986. Elle fait ses débuts à l'ADACLAM dirigée par Jeanine Vérin. À 19 ans, elle part se former à l'école Rick Odums, Studio Harmonic ainsi qu'à The Ailey School.

En 2009, elle a commencé à enseigner auprès du jeune public en France métropolitaine et a pu par ses expériences scéniques sillonner les théâtres de l'hexagone.

En 2012, elle retourne en Guyane pour continuer son travail de transmission à travers plusieurs projets avec des écoles de danse, associations culturelles, le conservatoire de musique et de danse de Guyane mais également le CDCN de Guyane (TOUKADANSES) dirigée par Norma Claire.

Elle collabore avec quelques artistes dont Cintia Golitin, Sara Simeoni, Akeem Houssam, Norma Claire, Georgette Kalalobé, Géraldine Armstrong, Yannick Lebrun et Magali Vérin.

En 2019, grâce au CDCN de Guyane (TOUKADANSES) et au CCNT, elle chorégraphie son premier solo *Nos horizons* pour sa compagnie DEMKA.

Elle rencontre Thomas Lebrun en 2016 pour la création du duo *Djok*, puis en 2018 pour *Nos horizons*. En 2020, elle le rejoint au CCNT pour la création *Mille et une danses (pour 2021)*.



Jean-Hugues Miredin

Né en Martinique, Jean-Hugues est un danseur, chorégraphe et instructeur certifié de Hatha Yoga.

Il commence sa formation de danseur professionnel à Paris puis part vivre aux Etats-Unis pendant 10 ans. Il devient le co-fondateur de la compagnie de danse Sanza Nemo. Jean-Hugues Miredin va alors présenter ses œuvres chorégraphiques à New-York dans les studios de Merce Cunningham, au Dance Space Project, au World Trade Center festival et au Red Shoes Project.

En 2000, il s'installe à Copenhague au Danemark, où il travaille entre autres avec la chorégraphe danoise Camilla Stage.

En 2012, il revient en Martinique et avec Laurent Troudart ils fondent la compagnie ART&FACT basée en Martinique et crée huit pièces chorégraphiques pour la compagnie.

En 2020 il prend part à la création du KOLECTIF13, un collectif de danseurs et chorégraphes vivant en Martinique, lauréat du projet "Mondes Nouveaux".

Sa collaboration avec Thomas Lebrun débute en 2021 avec la création *L'ombre d'un doute*, duo créé dans le cadre du projet Dansez-Croisez.

THOMAS LEBRUN
***DERRIÈRE VAVAL,
PLEURS, CORNES ET FWÈT.***
création 2025



Mickaël Top

Diplômé d'un Bac en Spécialité Art Danse en 2017, Mickaël s'engage dans une carrière artistique sur son territoire guadeloupéen et obtient un diplôme en médiation culturelle. En 2018, il acquiert un diplôme européen d'Arts et liens sociaux, danse et cirque avec la structure Métis'Gwa ainsi qu'un diplôme d'État de professeur en danse Jazz.

Il devient danseur interprète pour la Cie La Mangrove du chorégraphe Hubert Petit-Phar dans trois créations et, depuis 2021, et collabore dans le projet de recherche et de performances *Kreyol Karavan* et *Katalyseur*. Il danse également pour la Cie Mounka de José Bertogal.

En 2019, il crée avec trois artistes guadeloupéens le Collectif HEDO dont il est interprète, co-chorégraphe et co-compositeur des créations. À partir de 2020 par le biais du Collectif HEDO, il est artiste intervenant dans différents projets de l'association Correspon'danse, notamment le projet EAC En chemins vers la danse.

Il aime particulièrement la transmission qui existe à travers le corps au service de la jeunesse lors des projets artistiques. Mickaël Top a le goût de la découverte et surtout de la nouveauté à travers les arts.

Cette création sera sa première collaboration avec Thomas Lebrun.

Diffusion

Équipe en tournée

7 à 8 personnes

- » 3 interprètes
- » 1 chorégraphe
- » 1 régisseur lumière
- » 1 régisseur son
- » 1 régisseur plateau
- » 1 administrateur de tournée

Prix de cession disponible sur demande.



CONTACTS

Caroline Deprez

Administratrice de production et de diffusion

caroline.deprez@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 03 - +33 (0)6 43 23 75 60

Magali Peu-Duvalon

Chargée de production et de diffusion

magali.peu-duvalon@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 12 - +33 (0)6 62 90 95 84

Centre chorégraphique national de Tours - direction Thomas Lebrun -

47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours

www.ccntours.com

Centre chorégraphique national de Tours / direction Thomas Lebrun

Le CCNT est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil régional Centre-Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire.